



LES ROULEAUX DE RÛLEK :

INTRODUCTION, PARATEXTE IMPORTANT ET INSTRUCTIONS POUR L'UTILISATION



Les efforts considérables de différents spécialistes, collectionneurs, bibliophiles et éditeurs pour passer au crible l'historicité de cette étrange nébuleuse, connue sous le nom de L'ORDRE DU TROISIÈME OISEAU, n'auront pas échappé aux lecteurs des DÉBATS D'ESTAR(SER). Malgré tout leur labeur, une grande incertitude (et même, une réelle confusion) subsiste quant à la nature et aux rouages de cette communauté fugitive et riche en ramifications qui semble, dans son incarnation moderne tout au moins, fonctionner telle une association semi-clandestine d'esthètes cabotins se réunissant pour s'adonner à des rites publics ou privés d'attention soutenue face à des objets (souvent des œuvres d'art). De nouveaux documents attestant de la genèse, de l'idéologie, de l'évolution et des pratiques de L'ORDRE apparaissent continuellement et nous avons le plaisir de présenter ici un extrait d'une trouvaille saisissante ayant récemment fait surface dans la cache « W ». Des détails suivent.

TEXTE ET CONTEXTE

Le document reproduit ici a émergé d'une liasse d'œuvres posthumes polyglottes attribuables à Marton Bialek (1889-1966), un prêtre transylvanien francophone, orientaliste et explorateur qui, selon toute vraisemblance, eut des liens avec des communautés d'Oiseaux pratiquantes, dans les territoires sous mandat ottoman et français durant l'entre-deux-guerres. La petite feuille holographiée semble représenter un « compte-rendu d'attention soutenue » d'un type bien connu des initiés de l'Ordre : des instructions présentent une suite de « postures » mentales destinées à diriger l'adepte lorsqu'il accorde sa présence attentive à une œuvre d'art spécifique ; des effets et ramifications possibles s'ensuivent. Ce court texte révélerait donc une tendance distinctement bouddhiste de pratique de L'Oiseau parmi les initiés de L'Ordre travaillant à Paris, en Turquie et dans le Levant au début du vingtième siècle. Toutefois, chose intéressante, des sources bien plus anciennes pourraient être à l'œuvre : « L'Exercice du Trochilus » apparaît sur un petit morceau de papier ministre accroché à la complexe traduction/résumé que fit Bialek, de trois rouleaux de manuscrits hautement syncrétiques, qu'il déclare avoir trouvés au Turkestan chinois, alors qu'il servait dans la troisième expédition d'Aurel Stein (1913-1916). Composés d'un agrégat le plus souvent illisible d'écritures d'Asie centrale, les « Rouleaux de Rûlek » exposent — à en croire l'édition de Bialek, tout du moins — une technique remarquable et exigeante, visant à atteindre une union psychosomatique/métempsychique avec un objet matériel de fabrication humaine. Ce processus rituel, constitué tout à la fois d'éléments de vif danger et d'insupportable ravissement, commence par une attention méditative soutenue portée à l'objet, pour traverser ensuite divers épisodes de transmigration mentale, de quasi-perte de soi et de métamorphose (idéalement) temporaire. Il est bien impossible de les paraphraser, mais la publication complète du manuscrit de Bialek est actuellement en préparation. Jusqu'à sa parution, nous espérons que le texte présent — selon toute apparence, un exercice préparatoire conçu par Bialek afin d'aider les adeptes à se préparer en vue d'une phase de cette exigeante rencontre — sera de quelque utilité et de quelque intérêt pour les personnes concernées. Une transcription accompagnée d'instructions en est donnée au verso.

L'Exercice du Trochilus
 Premier Mouvement
 Aspect: vu sur le pied de la porte
 Penon pointé devant l'objet
 Rognon le sans saiger
 Deuxième Mouvement
 Aspect: ce Rognon le chon à 23
 Tercet la porte de l'œuvre
 Deonty cette porte
 Troisième Mouvement
 Aspect: section le quel on a porté
 Rethy exactement ainsi, même lorsque vous passez
 Section la quelle de porte de l'œuvre en tête de soi



Néanmoins pour le Troisième Mouvement on se détermine qu'une fois que l'objet
 traversé sans porte inférieure, jusqu'à la porte les autres et parvenues
 successivement comme on y est parvenu à l'indéfini leur qualité de porte.



PHOTO : un fac-similé de « L'Exercice de Trochilus » de Marton Bialek (cache « W » –
 liasse 32.2 ; photo avec la gracieuse permission de Peter Legg).

L'EXERCICE DU TROCHILUS ¹

Remarque pour quiconque tentera de faire cet exercice : une durée spécifique d'au moins trois minutes doit être assignée à chaque mouvement ; veillez à ne rien avoir dans les mains et à ce que le corps n'ait rien à porter ; le silence et la concentration sont essentiels.

PREMIER MOUVEMENT

ASPECT : « SUR LE PAS DE LA PORTE »

PRENEZ POSITION DEVANT L'OBJET.

REGARDEZ-LE SANS BOUGER.

DEUXIÈME MOUVEMENT

ASPECT : « MONTER LE CHEMIN »

TROUVEZ LA PORTE DE L'ŒUVRE.

DEVENEZ CETTE PORTE.

TROISIÈME MOUVEMENT

ASPECT : « FUIR LE GARDIEN DE PORTE »

RESTEZ EXACTEMENT AINSI, MÊME LORSQUE VOUS PARTEZ.

SENTEZ LA QUALITÉ DE PORTE DE L'ŒUVRE EN VOTRE CHAIR.

N'oubliez pas : le Troisième Mouvement ne se termine qu'une fois que l'adepte traverse une porte matérielle. Jusque-là, toutes les choses et personnes environnantes communiqueront à l'adepte leur qualité de porte.

1. La signification de « Trochilus » (*Τρόχιλος*) n'est pas absolument claire : il est certes possible que l'exercice tire son nom du personnage de la mythologie grecque associé avec le chariot ou la roue de chariot ; à notre sens, toutefois, il s'agirait plutôt d'une invocation des échassiers éponymes, décrits par Hérodote, en train de décrocher des sangsues de la langue de crocodiles du Nil (d'où le genre d'oiseaux appelé *Limnodromus*, qui signifie « ceux qui vont sur le seuil »).